de Munich ajoute à ces documens les réflexions suivantes :

« Jamais événement n'a plus profondément impressionné toute la population de la capitale que l'abdication du roi Louis 1er, communiquée déjà hier dans la soirée au conseil municipal et annoncée ce matin au peuple, abdication qui a eu lieu en faveur du prince royal, devenu roi maintenant sous le nom de Maximilien II. Ce matin, toutes les troupes de ligne et la garde nationale ont prêté serment au nouveau souverain ; plus tard à 11 heures, le héraut du royaume a proclamé dans les rues de la capitale l'avènement du roi Maximilien II. Le nom du nouveau monarque a été accueilli par le public avec de grandes démonstrations de joie. »

Après la prestation du serment, S. M. a tenu l'allocution suivante :

« Le roi, mon bien-aimé père, m'a remis spontanément la couronne. Je sens, en l'acceptant, toute la gravité et la difficulté de ma tâche. Pour pouvoir la remplir, je compte particulièrement sur le concours des États réunis autour de moi ; je compte sur l'aide du Tout-Puissant ; j'espère qu'il me donnera les lumières et la force nécessaires pour accomplir fidèlement mes devoirs. La constitution est la source d'où doivent émaner toutes les réformes ; je m'efforcerai constamment de gouverner dans l'esprit de cette dernière. Encore une fois, je compte sur votre concours et vous prie de me l'accorder. »

De bruyantes acclamations ont accueilli ces paroles royales.

21 *mars*. — On assure d'une manière assez positive que la liste ministérielle se composera des noms suivans :

MM. Thon-Dittmer à l'intérieur ; Heintz, conseiller à la cour d'appel, à la justice ; le baron de Lerchenfeld aux finances ; le general de Lemire à la guerre ; le conseiller d'état de Breiler aux cultes ; le comte de Waldkirch aux affaires étrangères. Suivant une autre version, c'est M. le comte de Bray qui serait nommé à ce département.

Le roi ouvrira demain en personne l'assemblée des États, ce qui lui fournira l'occasion, ainsi qu'il en a fait la remarque au conseil municipal de la ville, d'exprimer dans le discours de la Couronne sa ferme intention de tenir les promesses données par son père et qu'il s'engagea de sa propre main dans la proclamation du 6 mars.

On s'attend à une amnistie pour les délits politiques, mais on ne sait pas encore quelle extension elle aura.

AUTRICHE.

Vienne, 18 *mars*. — On lit dans la *Gazette de Vienne* :

« En vertu d'une résolution suprême du 17 de ce mois, S. M. l'empereur a décrété, en exécution des principes énoncés dans la patente du 15 de ce mois, l'établissement d'un conseil de ministres responsables.

« Ce conseil de ministres se composera : du ministre des affaires étrangères et de la maison impériale, du ministre de l'intérieur, du ministre de justice, du ministre des finances et du ministre de la guerre.

« A la tête du conseil des ministres sera placé un président, nommé par l'empereur. »

La proclamation suivante a été publiée dans la journée du 18 :

« L'ordre et la tranquillité se rétablissent, grâce au bon esprit et au concours actif de toutes les classes de la bourgeoisie de cette résidence.

« Cet état de choses favorise, et qui me cause une si grande joie, m'a engagé à prendre les dispositions nécessaires pour faire cesser le plus tôt possible les mesures extraordinaires auxquelles les autorités militaires ont recouru ces jours derniers.

« Pour l'honneur de la résidence, j'espère que ma confiance ne sera pas déçue.

Vienne, le 18 mars 1848.

« Le prince *Alfred Windischgrætz*, lieutenant-feld-maréchal.

RUSSIE.

On écrit de St-Petersbourg, 10 mars, à la *Gazette de Spener* :

« S. M. l'empereur, en considération de la situation actuelle de l'Europe, a adressé avant-hier au ministère de la guerre un ukase qui commence par ces mots :

« Il vient de se passer dans l'Ouest de l'Europe des événemens qui trahissent la mauvaise intention de renverser tout autorité légale ; les traités et les alliances d'amitié qui unissent la Russie aux états voisins nous imposent l'obligation sacrée de prendre à tous des mesures pour protéger une partie de nos armées sur le pied de guerre, afin que, si les événemens l'exigent, on puisse opposer une barrière solide aux flots destructeurs de l'anarchie. »

L'ukase ordonne ensuite la convocation immédiate des réserves qui appartiennent aux corps de troupes de l'armée active.

SUÈDE.

Stockholm, 10 *mars*. — La nouvelle de la révolution française a été accueillie avec un véritable enthousiasme par les étudians d'Upsal. Ils ont chanté alternativement la Marseillaise et le Kung Carl ; et cet fait entendre les cris de : Vive la réforme ! Vive la république ! A bas le professeur Palmblad, à bas le redacteur du journal *Tiden*!

PORTUGAL.

Le *Morning Chronicle* publie des nouvelles de Lisbonne jusqu'au 13 mars. Les événemens survenus en France ont produit une vive excitation dans toute l'étendue du Portugal. La presse de l'opposition tient un langage menaçant, et tout semble indiquer qu'on y est à la veille d'une explosion populaire.

On a essayé d'obtenir un changement de ministère, mais ce projet a échoué. Il a été question d'appeler au pouvoir M. Rodrigo da Tonseca Magalhaes, ainsi que M. Avilo.

PAYS-BAS.

La Haye, 18 *mars*. — Un journal hollandais, le *Tijd*, donne la liste ministérielle suivante comme très probable si MM. Van Oudermoulen et Sloet consentent à accepter les portefeuilles qui leur sont offerts :

Affaires étrangères, M. le comte de Schimmelpennink ;

Affaires intérieures, M. Borret ou Stroo ;
Finances, M. Van Oudermoulen ;
Justice, M. Dirk Donker Curtius ;
Guerre, M. le colonel Machot ;
Marine, M. Rijk ;
Colonies, M. le baron Sloet tot Oldhuis.

BELGIQUE.

Bruxelles, 20 *mars*. — Sir Stratford Canning, ambassadeur d'Angleterre près la cour de Turquie, est arrivé hier soir à Bruxelles, avec sa famille. Il est descendu à l'hôtel de Belle-Vue.

HANOVRE.

La *Gazette du Hanovre* du 18 contient un avis du ministère de l'intérieur portant que la censure est abolie.

(Correspondances particulières.)

Roumélie. Andrinople, 7 *avril*. — Hier matin, M. Vernazza, gérant du vice-consulat de France dans cette ville, a fait célébrer un service funèbre pour le repos de l'âme des victimes des trois journées de février. Tous les français et les protégés français résidant ou de passage à Andrinople, y ont assisté. Le R. P. Giuseppe Basalto officiait.

Monseigneur Andrea Canova de Garessio, qui vient d'être consacré évêque de Crojs, est arrivé hier de Constantinople et repartira demain pour son diocèse.

Les territoires formant la circonscription de Ferra, on le Férégik, sont devenus de nouveau le théâtre de scènes de désordre, de pillage et d'assassinat, provoquées par les anciens aïans du pays, Hadgi-Emin aga, vieillard de 90 ans et son fils Mussum bey. Exilés tous les deux à diverses reprises, ils ont repris rapidement avec eux les désordres qui avaient motivé leur expulsion du pays.

Mussum bey, qui était gouverneur du pays avant l'installation des nudits et la promulgation du Tanzimat, était resté, à l'époque de la résignation de son fonctions, débiteur envers le trésor d'une somme assez considérable. En outre, tous les villages du district qu'il administrait, encourgés et protégés par le nouvel ordre de choses, présentèrent au nouveau gouverneur une foule de réclamations contre l'ex-aïan qui leur avait extorqué de l'argent par la force et la violence.

Cet état de choses ayant été porté à la connaissance du gouvernement impérial, il fut ordonné que les biens de Mussum bey et de son père, qui était de connivence avec lui, seraient vendus pour couvrir le Trésor et les autres ayant droit du montant qui leur était dû, ce qui fut ponctuellement exécuté. Mais il paraît que la leçon donnée à Mussum bey et à son père n'a pas été assez sévère, car les voilà qui s'insurgent de nouveau contre l'autorité légale, réclamant la restitution de leurs biens vendus aux enchères et recourant à l'assassinat pour arracher leurs anciennes propriétés à ceux qui les ont légitimement acquises. Déjà un bakal et sa belle-mère ont été assassinés dans la nuit, et tous les rayas de la contrée tremblent sous les menaces de ces anciens janissaires que l'impunité rend de jour en jour plus entreprenans.

Macédoine. Salonique, 5 *avril*. — D'après les informations qui nous avaient été fournies il y a quelques semaines, Dibra, Jacova, Malti et Scutari d'Albanie refusaient, en quelque sorte, des recrues pour l'armée régulière, en sollicitant la faveur de donner, en aussi grand nombre qu'on le voudrait, des troupes albanaises en corps indisciplinés. On a dit combien l'Albanais tient à conserver son costume national, et combien il est contraire par instinct à la tactique régulière. Nonobstant cela, par de plus récentes communications, nous sommes informés que Dibra et Jacova ont déjà fourni leur contingent à l'armée, et que les autres villes de l'Haute-Albanie fourniront aussi le leur.

On mande de Monastir, sous la date du 18-30 mars dernier, qu'un bureau de consultations médicales vient d'être créé en cette ville les nécessiteux indigènes y sont reçus et traités gratuitement les mardis et les jeudis de chaque semaine. M. le Dr Castellini a été nommé médecin honoraire de ce bureau de consultations.

Deux bataillons du 60me régiment d'Arabie, attendus ici les bateaux à vapeur qui arriveront de Constantinople pour les transporter à Beyrouth. Leur colonel, Badjaksyz-Ahmet-bey, qui est également ici, retournera à Monastir, pour passer ensuite à Janina, ainsi qu'un autre officier, viendra en prendre le commandement.

A la suite d'un conseil tenu samedi, au Pacha Coposusou, le gouverneur de Salonique a pris les mesures convenables pour empêcher dorénavant que les boulangeries du pays vendent du pain à faux poids.

Par une autre mesure, la même autorité a révoqué de ses fonctions le mudir de Yoldina, Hussein bey, contre lequel des plaintes avaient été portées par les indigènes, et l'a remplacé dans ses fonctions par Hassan bey Yénidjely, homme d'une intégrité éprouvée.

Le cutter-aviso *Iris Research*, après avoir passé l'hiver dans la rade de Salonique, nous a finalement quittés dimanche dernier pour aller à Athènes.

Les commerçans qui ont transporté des manufactures à la foire de Serres, paraissent être fort contents du débouché qu'ils y ont trouvé à des prix qui leur laissent un bon bénéfice.

La goëlette de commerce autrichienne commandée par le capitaine Dabisovich, arrivé de Trieste avec des marchandises pour Salonique et Tchalgadgy, après avoir déchargé cette dernière ville, il y a quelques jours, à la foire de Serrès, à la fin de la semaine dernière. Arrivé derrière le cap Carabournou, le navire fut surpris par un coup de vent subit qui le jeta à la côte. Aussitôt que l'avis en fut donné au consulat d'Autriche, M. le consul Grivicic, s'empressa d'envoyer tout ce qu'il fa'la à son secours. Nous apprenons que la goëlette a été relevée et est rentrée sur rade pour se radouber d'une voie-d'eau.

Le Mollah de Salonique doit rentrer à Constantinople ; on sait que les Mollahs sont changés tous les ans, au 1er-13 mars.

Syrie. Damas, 22 *mars*. — On s'occupe avec activité, depuis un mois à-peu-près, du recensement des habitans de Damas. Ces mesures, nouvelles dans ces contrées, ne laissent pas que de surprendre quelque peu les arabes, qui ne conçoivent pas encore tout le bien qu'ils en retireront.

M. le docteur Amstein, médecin sanitaire, envoyé par le gouvernement français, est arrivé à Damas depuis une quinzaine de jours. On ne pouvait mieux choisir pour la mission qu'il est appelé à remplir. M. le docteur Amstein se recommande autant par sa science médicale que par ses connaissances dans la langue arabe, qui le mettent à même d'entretenir des rapports directs avec les indigènes du pays.

Le R. P. Abdalla, curé des Maronites à Damas, vient d'être grossièrement insulté par un soldat sur la voie publique. Il venait de pleuvoir, la rue était couverte de boue. Le bon curé, ayant rencontré un soldat qui venait du côté opposé au sien, s'était rangé contre le mur pour lui donner passage. Bien loin de se montrer sensible à cette marque d'honnêteté, le soldat prend le prêtre par le bras et le pousse rudement dans le ruisseau de la rue. Chonorable ecclésiastique s'indigne avec raison et demande à son agresseur, de quel droit il en agit ainsi. Au lieu de chercher à se justifier, le soldat retourne furieux sur ses pas et le maltraite de coups. Il a fallu le secours de plusieurs personnes accourues aux cris du curé, pour le délivrer. Le R. Père Abdalla a été obligé de garder le lit pendant plusieurs jours, à la suite de ces mauvais traitemens. Le soldat vient d'être arrêté, et l'on espère qu'il subira le châtiment qu'il a si bien mérité.

Une éclipse de lune complète a eu lieu le 19 de 10 heures du soir à minuit. Nous en avons été prévenus par un Sohbat épouvantable que faisaient les damsquins, afin, disaient-ils, d'effrayer la terrible bête qui tenait la lune dans ses dents.

Egypte. Alexandrie, 28 *mars* — Rien d'intéressant à vous communiquer. Les dernières nouvelles que nous avons reçues du Pacha, sont assez satisfaisantes ; il paraît même que l'intention de S. A. serait de revenir ici dans les premiers jours du mois d'avril, et l'on croit généralement qu'Ibrahim pacha accompagnera son père.

Said pacha se trouve toujours à Alexandrie.

Khosrew bey continue de résider au Caire. Ces jours passés, il a adressé, à tous les consuls, une lettre pour les prier d'interdire le renouvellement de certaines manifestations publiques qui ont eu lieu à Alexandrie.

Par suite des dernières nouvelles reçues de l'Europe, un très forte crise fin-nicière s'est produite sur notre place. Déjà plusieurs faillites ont eu lieu, et nous sommes menacés d'en voir beaucoup d'autres. On ignore comment tout cela finira ; les prêts à profits de l'Egypte ont considérablement diminué de prix, et l'on craint que leur dépréciation ne devienne plus considérable encore.

Les travaux du Barrage continuent à être poussés avec la plus grande activité ; ils sont facilités par la baisse des eaux du Nil, plus précoce cette année que de coutume. Cet état du fleuve, d'un autre côté, rendra difficile le transport des produits qui devront être dirigés de l'intérieur sur Alexandrie.

Les consuls-généraux de France, d'Angleterre et de Russie sont attendus sous peu de jours, du Caire. On pense même qu'ils seront de retour ici avant l'arrivée du Pacha.

Ces jours derniers, un événement fâcheux s'est accompli au Caire. Un marchand de poudre de chasse a mis, par imprudence, le feu à son magasin qui a sauté, en écrasant sous ses décombres une trentaine de personnes environ. Cette catastrophe, pensons-nous, est de nature à éveiller l'attention de la police dont le premier soin devra être d'interdire, à l'avenir, tout dépôt considérable de poudre dans l'enceinte de la ville et au centre d'une population nombreuse et entassée comme celle du Caire.

Grèce. Syra, 4 *avril*. — Le bateau à vapeur autrichien arrivé hier du Pirée, ne nous a apporté d'autre nouvelle, si ce n'est qu'il régne à Athènes un grande anxiété dans la crainte qu'il n'arrive quelque catastrophe le 25 mars (6 avril) anniversaire de la déclaration de l'indépendance de la Grèce, époque fixée aussi pour le grand banquet des élèves de l'université. Dans le public, on faisait courir le bruit qu'on avait transporté au palais des canons, des munitions de guerre et des vivres dans l'intention de repousser toute agression, en cas d'un soulèvement populaire. Il n'y a il en question ni du départ du roi pour Nauplie, mais des lettres reçues aujourd'hui par le bateau à vapeur grec l'*Othon*, prévenant du Pirée, démentent cette nouvelle et annoncent que le roi ne bougera pas d'Athènes. Depuis quelque temps, le roi ne sort plus qu'en voiture, et ne va plus en promenade ; on en ignore les motifs.

Le consul ottoman à Trieste, M. Catzelli, est décédé il y a vingt jours.

VARIÉTÉS.

DU CHOLÉRA-MORBUS.

ex 1845, 1846 et 1847. (*Suite.*)

Aussitôt que le choléra-morbus eut fait son apparition sur les rives inférieures du Tanais il s'étendit, comme nous l'avons dit, à droite et à gauche, parmi les Slobades des Kosaks du Don et du gouvernement d'Ekaterinoslav. Les huit districts de ce dernier gouvernement furent successivement envahis dans l'espace de cinq à six semaines. L'épidémie procéda de l'Est à l'ouest.

En même temps que le Don décimait les Kosaks du Moussa dont il traverse et comme enclavé dans la partie orientale du gouvernement d'Ekaterinodav, il pénétrait dans les districts environnants de Rostov, Bakhmout et Slavianoserbsk. Nous avons déjà vu que le choléra éclata à Rostov le 12 juillet ; huit jours plus tard et avant que de se répandre dans les villages de cette ville, il parut à 38 lieues plus loin au nord, à Longhana, petite ville du district de Slavianoserbsk ; il mit 14 jours pour parcourir 7 lieues qui séparent Longhana de Slavianoserbsk, chef-lieu du district, et situé sur la rivière dont il portait autrefois le nom. Le 1er août, la maladie avait éclaté à Bakhmout, sur la grande route de Rostov à Kharkov. De là, s'avançant vers le couchant, l'épidémie parvint le 15 août dans les districts de Novo-Moskovsk et d'Alexandrovsk situés sur le Dniepr, l'un au Nord, l'autre au Sud d'Ekaterinoslav ; cette dernière ville, capitale de la province, en fut elle-même envahie que le cinq septembre.

Le choléra se montra en général plus doux dans le gouvernement d'Ekaterinoslav que dans la province du Don.

Le 1er novembre, l'épidémie existait encore dans ce gouvernement ; mais elle avait sensiblement diminué et elle paraissait devoir disparaître bientôt. Dans l'espace de 111 jours, du 12 juillet au 1er novembre, on a compté sur une population générale de 1,000,000 d'habitans, 9,834 cholériques et 3,000 décès ; c'est-à-dire : 1 malade sur 101 habitans et 1 décès sur 333. Le nombre des morts, relativement à celui des malades, n'a été que de 30,51 p. 100, ou moins d'1/3.

Si nous cherchons à connaître le degré d'intensité de la maladie dans les divers districts, nous trouvons les rapports suivants en comparant entre eux le nombre des malades et celui des morts survenus dans un temps moyen d'une semaine.

	Du 12 juillet au 1er septembre.	Du 12 septembre au 1er octobre.	Du 2 au 8 octobre.	Du 9 au 15 octobre.	Du 16 au 22 octobre.	Du 23 octobre au 8 novembre.	Total . . . 111 jours.	Moyenne par jour.
District de Rostov . . .	351	158	38	6	32	28	1,131	10,19
Slavianoserbsk . . .	86	24	0	0	0	0	110	0,99
Partiagrade . . .	34	10	0	0	0	0	44	0,39
Novo-Moskovsk . . .	172	50	20,00	8,00	2,00	0,00	252	2,27
Bakhmout . . .	311	59	37,96	9,00	2,00	0,00	418	3,76
Alexandrovsk . . .	56	12	31,48	7,00	2,00	0,00	108	0,97

	Total . . . 111 jours.	Moyenne par jour.	Malades.	Morts.	Rapport.
District de Rostov . . .	9,834	88,61	36,56	9,73	31,85 p. 100
Slavianoserbsk . . .	277	2,49	8,5	2,79	32,94
Partiagrade . . .	122	1,10	3,9	1,61	41,28
Novo-Moskovsk . . .	2,304	20,76	181,60	48,85	26,91
Bakhmout . . .	3,764	33,91	135,60	85,50	63,07
Alexandrovsk . . .	972	8,76	58,79	20,31	34,55
Total . . .	17,267	155,57	424,45	168,18	39,63 p. 100

	Nombre de jours.	Malades.	Morts.	Rapport.
District de Rostov . . .	32	1,131	110	9,73
Slavianoserbsk . . .	6	44	14	31,81
Partiagrade . . .	3	12	4	33,33
Novo-Moskovsk . . .	8	252	68	26,98
Bakhmout . . .	8	418	264	63,15
Alexandrovsk . . .	8	108	37	34,26
Total . . .	111	1,965	497	25,29 p. 100

	Malades par rapport au 1,000 habit.	Morts par rapport au 1,000 habit.	Rapport.
District de Rostov . . .	10,19	3,65	35,81
Slavianoserbsk . . .	0,99	0,31	31,31
Partiagrade . . .	0,39	0,13	33,33
Novo-Moskovsk . . .	2,27	0,61	26,98
Bakhmout . . .	3,76	2,37	63,03
Alexandrovsk . . .	0,97	0,33	34,02
Total . . .	17,57	5,57	31,71 p. 100

On voit que l'épidémie alla croissant pendant environ 45 jours, et que dès le mois de septembre elle commença à frapper un moins grand nombre d'individus. Mais l'intensité de la maladie qui est accusée par le rapport des décès ne suivit pas la même marche. On pourrait même dire au premier abord que l'épidémie était d'autant plus violente qu'elle sévissait sur moins de personnes. Mais nous observerons, comme nous l'avons déjà fait ailleurs, qu'une partie des décès arrivés dans les derniers temps de l'épidémie, appartenait à des individus frappés antérieurement et qui succombaient plutôt par les suites de la maladie que par la maladie elle-même. Pour avoir le degré exact de l'intensité du choléra, il faudrait connaître le chiffre des décès correspondant à un nombre d'individus atteints pendant un temps déterminé. Malheureusement les documens que nous possédons ne nous permettent pas de faire ce rapprochement d'une manière satisfaisante.

Il résulte encore du tableau précédent, que dans le gouvernement de Kharkov, le nombre des cholériques fut à la population générale environ : 1 à 94 1/3, et celui des décès comme 1 est à 300. Le rapport moyen des morts et des malades fut de 30, 32 pour 100 ou moins de 3/10.

Si l'on compare les effets de l'épidémie dans les districts avec ceux qui eurent lieu dans la capitale de la province, on trouvera dans celle-ci une différence en plus. L'épidémie dura 93 jours à Kharkov ; pendant ce temps, elle enleva 446 personnes sur une population de 16,000 âmes, ou 1 individu sur 35,88. Le nombre des malades fut de 1,335, c'est-à-dire 1 sur 12 habitans. La proportion des morts aux malades ne s'éleva qu'à 33,40 p. 100 ou un peu plus d'1/3 ce qui est peu de chose en égard à la population et à la situation de Kharkov. Cependant cette proportion fut encore plus faible dans les districts, car elle ne dépassa pas 30,24 p. 100.

La manière dont le choléra éclata à Kharkov est assez curieuse pour que nous en fassions mention. Jusqu'à la fin de juillet, aucun cas de choléra n'avait été observé dans cette ville, quoique depuis dix jours l'épidémie régnât, comme nous l'avons dit, à quelques lieues au-delà. Seulement les médecins avaient remarqué une légère influence qui développait des symptômes cholériques dans certaines affections et leur donnait un caractère suspect.

Le 30 juillet, un individu atteint du choléra est apporté à l'hôpital de la ville. Ce malade était un paysan nommé André Litvinov qui revenait de Rostov. Il avait ressenti les premiers symptômes de la maladie, la veille en passant à Tchougouiev, colonie militaire située sur la grande route, à 9 lieues au Sud-Ouest de Kharkov. Il n'est pas inutile d'observer que l'épidémie n'existait pas encore dans ces lieux qu'elle n'y éclata que trois à quatre jours plus tard.

Transporté à l'hôpital, le malheureux paysan y mourut le lendemain. Le 2 août, l'infirmier Golovatchev qui l'avait soigné, fut atteint du même mal le soir après avoir mangé des concombres à son souper. Le jour suivant, la mère de Golovatchev qui donnait des soins à son fils, et un autre infirmier nommé Ivanov qui avait aussi assisté Litvinov, tombèrent également malades. Tous les trois succombèrent le 4 août. Pendant cinq jours, on constata dans la ville plusieurs autres cas de choléra, mais moins graves que les précédents. Du 9 au 11 août, l'hôpital reçut quatre nouveaux cholériques. A partir de ce moment, la maladie commença à se propager parmi les habitans ; mais ce ne fut réellement que le 19 qu'elle prit un caractère franchement épidémique.

Depuis lors elle alla toujours croissant jusqu'à la fin d'août ; ensuite, après être restée stationnaire pendant quelques jours, elle diminua rapidement

district d'Izume dans celui de Valouiki, sur les confins du gouvernement de Voronèje.

Ainsi le choléra mit environ 46 jours ou un mois et demi pour se répandre dans les onze districts du gouvernement de Kharkov, c'est-à-dire sur une surface de 1,962 lieues carrées et parmi une population de 1,110,000 âmes. Le nombre des individus atteints fut considérable, mais la maladie ne se montra violente que dans les villes principales ; généralement elle cédait facilement aux remèdes employés pour la combattre. Les districts de Starobielsk, Izume, Bogodonkhov et Kharkov furent de tous les plus maltraités.

Le tableau suivant donnera une idée du développement et de l'intensité du choléra dans tout le gouvernement de Kharkov, pendant un espace de 111 jours, du 20 juillet au 8 novembre. On trouvera ce temps divisé en cinq parties, non pas conformément à la marche de l'épidémie, mais suivant les renseignemens que avons puisés dans les journaux russes. A côté des chiffres officiels des malades et des morts qui ont eu lieu pendant ces cinq périodes, nous avons placé la moyenne des malades et des décès survenus dans un jour de chacun de ces périodes et le rapport de la mortalité qui lui correspond.

	Du 20 juillet au 26 août.	Du 27 août au 2e septembre.	Du 3 au 11 septembre.	Du 12 au 1er octobre.	Du 2 au 8 octobre.	Nombre de jours.	Malades.	Morts.	Rapport.
Kharkov . . .	37	5	6	20	28	32	1,131	361	30,56
Bogodonkhov . . .	8,5	2,9	2,9	2,94	2,94	8	29,04	8,5	29,28
Izume . . .	857	277	277	1,38,70	48,85	8	2,304	85,50	37,09
Valouiki . . .	181,60	29,34	29,34	135,60	20,31	8	424,45	168,18	39,63
Total . . .	1,135,60	309,24	309,24	1,675,60	70,58	56	3,965	1,053	26,55

	Malades par rapport au 1,000 habit.	Morts par rapport au 1,000 habit.	Rapport.
District de Rostov . . .	0,52	0,12	23,12
Ekaterinoslav . . .	4,39	1,10	25,19
Mariouopol . . .	10,08	3,72	37,00
Taganrog . . .	3,85	1,61	41,78
Azov . . .	59,99	23,61	39,36
Rostov . . .	5,25	3,30	62,85
Total . . .	18,33	6,93	37,80 p. 100

Il ressort, des deux tableaux précédents, que l'épidémie fut plus intense dans les villes que dans les campagnes ; plus dans le voisinage de la mer que dans l'intérieur des terres ; plus dans les districts orientaux que dans ceux de l'ouest.

On a déjà remarqué sans-doute que le nombre des malades et des morts fut très peu élevé dans le chef-lieu du gouvernement eu égard à sa population et à sa situation sur un grand fleuve. Sur environ 10,000 habitans, il n'y eut en 85 jours que 246 malades et 115 morts, soit 1 cholérique sur 23 1/3 habitants et 1 décès sur 87. Le quart environ des individus atteints succombaï. Nous ferons observer que Ekaterinoslav est une ville de nouvelle création, que ses rues sont larges et bien aliguées, que sa population n'est pas condensée.

Le choléra-morbus pénétra au cœur du gouvernement de Kharkov avant de s'être manifesté sur aucun autre point. En même temps qu'il apparaissait au confluent du Donetz et du Don, il éclatait aux sources de l'Oskol, rivière qui se jette dans le Donetz après avoir recueilli les eaux du district de Kharkov. Sans qu'on sache comment il fut introduit, à moins que ce ne soit par l'espèce de polarisation dont nous avons parlé précédemment, le fléau parut tout à-coup le 20 juillet dans deux villages du district de Bogodonkhov, à quelques lieues au Nord-ouest du chef-lieu de la province. Cette apparition insolite sur un point aussi éloigné des lieux où l'épidémie régnait alors (les rives du Don, à plus de 100 lieues), ne paraît pas avoir eu une grande influence sur la propagation du choléra dans les autres parties du gouvernement, excepté, peut-être, dans la direction du Nord où l'épidémie s'avança avec rapidité comme nous le verrons en parlant du gouvernement de Koursk. En effet, sauf l'irrégularité que nous venons de signaler, le choléra envahit d'abord le gouvernement des Slobodes d'Ukhraine, par ses districts les plus méridionaux, et par conséquent les plus rapprochés du foyer de l'épidémie. Il pénétra le 27 juillet dans le district de Starobielsk ; mais il n'atteignit que deux semaines plus tard les villes de Starobielsk et de Bielovodsk où il se montra fort rigoureux. Le 25 juillet, il parut à Izume, chef-lieu du district de ce nom, situé sur la route de Rostov, et 21 lieues plus loin de cette dernière ville que Bakhmout où nous avons vu que la maladie ne se manifesta que le 1er août. Delà, continuant de présérence sa route vers le Nord-ouest, le fléau gagna successivement les districts de Zmiev (1er août), Kharkov (2 août), Valki (15 août) Akhtirka, Lébedine et Sourni (24-27 août). Par une raison que nous ignorons, les districts de Koupiansk et de Voltchansk situés au Nord de celui d'Izume, furent envahis beaucoup plus tard, le 1er le 15 août, et le second seulement le 10 septembre. Cependant, dès le 31 juillet, la maladie, sautant par-dessus le district de Koupiansk, avait passé du